

Dossier

Pérou : entre carte postale et dure réalité pour les enfants



**Merci aux milliers
d'enfants, familles,
coureurs et coureuses
qui ont fait battre le
cœur de l'édition 2025
de la Marche de l'espoir.**

**Ensemble, vous
avez donné vie à la
solidarité !**



Terre des Hommes Suisse

Ch. du Pré-Picot 3
1223 Cologny - Genève
tél. 022 737 36 36
secretariat@terredeshommesuisse.ch
www.tdhsuisse.ch
CCP 12-12176-2
CH26 0900 0000 1201 2176 2

Rédacteur responsable

Deniz Ates

Ont participé à ce numéro

L'équipe de Terre des Hommes Suisse

Maquette

Carolina Rojas et Sophie Marteau

Mise en page

Sophie Marteau

Impression

Imprimerie Atar, tirage: 13 500 ex.

Photos

© TdH Suisse
p.11: © Valérie Martinez

Illustrations

p. 14: © nd-creation-visuelle.ch



Terre des Hommes Suisse est titulaire du label de qualité Zewo, gage de fiabilité de sa gestion financière et de la transparence sur l'utilisation des dons.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

La DDC (Direction du développement et de la coopération Suisse) soutient les actions de TdH Suisse, dans 9 pays à l'international, en faveur de l'enfance et d'un développement durable.

Édito



Hors des regards mais pas hors d'atteinte

Dans les hauteurs andines du Pérou, une enfant peut marcher des heures avant de rejoindre son école. Un trajet où elle peut croiser des recruteurs, subir des violences, être enlevée. Les réseaux de traite prospèrent dans ces zones oubliées où les enfants sont vulnérables.

Même si certaines régions attirent moins d'attention des médias, cette enfant mérite autant qu'une autre d'être protégée, d'apprendre et de faire entendre sa voix.

Elle n'est pas seule dans ce cas. L'attention médiatique se déplace vite, délaissant ces zones hors des regards, mais pas hors d'atteinte. Nos engagements, eux, s'inscrivent dans la durée. C'est précisément là que notre présence prend tout son sens.

Le Pérou, pays à l'honneur de notre Marche de l'espoir, illustre cette réalité. L'article que vous découvrirez dans ces pages en témoigne. Dans les régions andines et amazoniennes, 45 000 enfants ont bénéficié grâce à nos partenaires locaux d'environnements protecteurs, d'un meilleur accès à l'éducation et d'un soutien à la participation citoyenne l'année passée.

La Marche de l'espoir relie chaque année ces réalités lointaines à notre quotidien. Les animations en classe ont sensibilisé près de 30 000 élèves dans 170 écoles du Grand Genève et notre première course de 5 km a élargi les formes d'engagement.

Au-delà des événements, c'est votre fidélité qui fait la différence. Vos dons forment le socle qui nous permet de tenir nos engagements au long cours et d'innover.

Les défis de 2026 sont déjà là: dans chaque sentier andin, dans chaque village oublié. Ensemble, continuons à être présents là où les caméras ne vont pas, pour que chaque enfant compte.

Anne Hassberger, Secrétaire générale

RESTONS CONNECTÉS!



f @ in

Suivez TdH Suisse sur les réseaux sociaux

Retrouvez le journal en format digital sur www.tdhsuisse.ch

Inscrivez-vous à la newsletter pour connaître les dernières actualités.

Sommaire

- | | | | |
|----|---|----|--|
| 3 | Édito | 11 | La parole à: Alfonso Gomez, Maire de Genève |
| 4 | Tour d'horizon | 12 | Sur le terrain: Retirer les enfants du travail |
| 6 | Dossier: Pérou: entre carte postale et dure réalité | 14 | Fiche pédagogique |
| 10 | Droits de l'enfant: «De la classe à la Marche» | 15 | De vous à nous |

L'action de Terre des Hommes Suisse participe à la réalisation de plusieurs des objectifs de développement durable adoptés par la communauté internationale.



SUISSE

Première course pour TdH Suisse : 5km pour les droits de l'enfant

Pour la toute première fois, Terre des Hommes Suisse a organisé une course de 5 km dans le cadre de la Marche de l'espoir le samedi 11 octobre, en prélude à la marche traditionnelle du lendemain. Le tracé, partant du Quai Wilson jusqu'à la Perle du Lac et retour, a rassemblé des coureurs de tous niveaux dans une ambiance festive et solidaire. Chaque participation a contribué au soutien des projets de l'organisation en Amérique latine, avec le Pérou à l'honneur cette année. Grâce à cet événement, sport et engagement se sont rencontrés au bord du Léman.

Lire l'article complet sur:
www.marchedeleespoir.ch/course



SUISSE

Quand la pause déjeuner se transforme en pas solidaire



Dans le cadre de la Marche des entreprises (15 septembre – 15 octobre), de nombreuses organisations se sont mobilisées pour soutenir les projets de Terre des Hommes Suisse. Parmi elles, les SIG ont organisé une course relais durant la pause de midi : près de 160 collaboratrices et collaborateurs y ont pris part, en courant, marchant ou même déguisés, pour une cause commune. Plusieurs autres entreprises ont également rejoint l'élan solidaire à travers des défis internes, démontrant que cohésion d'équipe et engagement peuvent aller de pair. Cette initiative symbolise une belle vitrine de l'engagement citoyen au sein du monde professionnel, et contribue concrètement au financement des actions en faveur des enfants.

HAÏTI

À Léogâne, un projet d'urgence pour un avenir plus sûr

En Haïti, à Léogâne, où l'insécurité continue de bouleverser la vie des familles, un projet d'urgence mis en œuvre par Terre des Hommes Suisse, avec le soutien du Service de la solidarité internationale (DAI) du canton de Genève, a permis d'assurer la continuité scolaire de 731 enfants, dont une centaine de déplacés. Repas chauds, accompagnement psychosocial, matériel scolaire et bourses ont permis de recréer un environnement stable et protecteur. Plus de 600 parents et enseignants ont également été formés pour mieux soutenir les enfants confrontés à la peur et à l'instabilité.



SUISSE

34^e Marche de l'espoir

Lire l'article complet sur:
www.marchedelespoir.ch



Une tradition genevoise de solidarité pour les droits de l'enfant – La Marche de l'espoir, c'est bien plus qu'une marche: c'est une journée entière d'animations, de rencontres et de musique au bord du lac ayant accueilli plus de 2000 personnes. Dès 10 h, les quais de Genève s'animent: stands gourmands, ateliers de maquillage, quiz et espaces ludiques accueillent petits et grands. On y découvre comment la solidarité genevoise agit concrètement dans le monde, et comment les enfants du Pérou, pays à l'honneur cette année, s'engagent pour défendre leurs droits et protéger leur environnement.

Sur la scène de la Rotonde du Mont-Blanc, place à la fête: danses, chants et rythmes péruviens avec Llactaymanta, Kallpa Dance Company, Yngrid Guerra et Timala.

Tout au long du parcours, plusieurs haltes invitent à s'informer et s'amuser: le quiz « Kilomètre bonus » de la Ville de Genève sur la solidarité internationale, le stand énergie des SIG, ou encore l'énigme participative imaginée par Trip Trap, le célèbre escape game genevois. Rendez-vous l'année prochaine pour une édition encore plus riche en émotions!



SÉNÉGAL

L'appareil photo comme outil de plaidoyer

Au Sénégal, Terre des Hommes Suisse forme actuellement trente enfants aux bases du journalisme et de la photographie dans le cadre du projet « Éco-Reporter ». À travers des ateliers pratiques, ces jeunes apprennent à construire un reportage, définir un angle, utiliser un appareil photo, et couvrir un sujet de terrain. L'objectif? Leur permettre de documenter les effets du changement climatique, les atteintes à l'environnement et les liens avec les droits de l'enfant. Une manière de renforcer leur expression citoyenne, de valoriser leur regard et d'amplifier leur voix dans les débats de société. Ce journalisme engagé devient un outil de plaidoyer pour revendiquer le droit à un environnement sain et durable.



Pérou: *entre carte postale et dure réalité* pour les enfants

Texte par **Deniz Ates**, rédacteur à Terre des Hommes Suisse



Un enfant lors d'un atelier en Amazonie péruvienne.

Le 12 octobre dernier, des milliers d'enfants ont marché à Genève pour défendre les droits de leurs camarades vivant à des milliers de kilomètres. Le Pérou était le pays à l'honneur de la 34^e édition de la Marche de l'espoir. Un choix symbolique, tant ce pays d'Amérique latine cristallise les contrastes entre paysages de rêve et réalités sociales difficiles.

Du littoral pacifique aux hauts plateaux andins, jusqu'à l'Amazonie, le Pérou évoque une destination fascinante et une richesse culturelle exceptionnelle. Pourtant, derrière cette image de carte postale, se cachent de profondes inégalités. Dans de nombreuses régions rurales, notamment andines et amazoniennes, des communautés entières vivent dans l'isolement, avec un accès limité aux services essentiels. La majorité des familles vivent de l'économie informelle, sans revenu stable ni couverture sociale. Cette précarité fragilise l'accès à la santé, à l'éducation et à une alimentation suffisante, en particulier pour les enfants.

Le pays traverse aussi une instabilité institutionnelle persistante qui complique la continuité et l'application des politiques publiques. Dans les régions andines et amazoniennes, cela se traduit par un accès inégal à l'éducation, à la santé et à la protection; d'où l'importance du travail de Terre des Hommes Suisse et de ses partenaires, ancrés localement.

Une mobilisation collective face aux droits bafoués

Au Pérou, la situation des droits de l'enfant demeure préoccupante. Les violences intrafamiliales et sexuelles restent répandues et des disparitions

de mineurs sont régulièrement signalées. Ces violences sont particulièrement graves dans les zones rurales isolées: par exemple, dans le district de Ccatcca (Cusco), où nos équipes ont observé que des enfants peuvent être piégés par des trafiquants leur promettant des «opportunités» qui se terminent en traite et en exploitation.

D'autres régions du pays sont concernées. Dans la région de Piura (nord), notre partenaire «Centro IDEAS» protège les enfants et adolescents contre les violences, le travail forcé, l'exploitation, les abus sexuels, les grossesses précoces et la traite. Dans les hautes terres de Cusco, les partenaires «Amhauta», «Inti Runakunaq Wasin» et «Yanapanakusun» mobilisent 14 000 enfants répartis sur 16 districts ruraux pour la prévention des violences et la prise en charge des victimes. Ces interventions sont adaptées aux réalités locales: dans les écoles rurales, les enfants apprennent leurs droits et sont encouragés à dénoncer les abus, tandis que des conseils consultatifs d'enfants donnent la parole aux jeunes auprès des autorités. •



Des enfants jouent dans le préau de leur école (régions andines).

Projets de **protection** et de **prévention**

Sur le terrain, Terre des Hommes Suisse et ses partenaires agissent sur plusieurs fronts pour protéger les mineurs. À Lima, notre équipe collabore avec le gouvernement et d'autres ONG pour renforcer les politiques publiques (protection de l'enfance, protocoles scolaires, lutte contre la traite) et mène des campagnes nationales de sensibilisation. Dans les régions, des programmes ciblés sont déployés.

En Amazonie, où l'orpaillage illégal dégrade les écosystèmes et accroît les risques d'exploitation des mineurs, notre appui se concentre désormais sur la protection de l'en-

fance et l'éducation au développement durable. Avec nos partenaires, nous renforçons les environnements protecteurs dans 10 écoles rurales – soit environ 5500 élèves – grâce à des actions de prévention des violences, d'information sur les droits et de mobilisation des communautés. Au-delà de ces écoles pilotes, 45 106 enfants et jeunes ont bénéficié d'un environnement protecteur renforcé grâce aux programmes menés avec nos partenaires dans les régions andines et amazoniennes.

D'autres initiatives complètent ce dispositif de protection de l'enfant dans le reste du Pérou. Des équipes

psychosociales accompagnent les enfants victimes de violences, en milieu urbain comme rural. Des « brigades de paix » ont été déployées dans certains collèges pour réduire le harcèlement scolaire, en apprenant aux élèves à se protéger et à signaler les violences. Par ailleurs, les jeunes eux-mêmes sont encouragés à devenir acteurs : des adolescents formés par TdH Suisse réalisent à Cusco et Madre de Dios des diagnostics thématiques sur la violence et l'éducation, renforçant ainsi la gouvernance locale de l'enfance.

Éducation et développement durable

L'accès à l'éducation est également au cœur des préoccupations. Dans les zones reculées, nos partenaires facilitent le retour à l'école des enfants déscolarisés et soutiennent les familles pour prévenir le décrochage. Depuis 2024, plus de 33 000 enfants issus de groupes vulnérables et marginalisés ont pu intégrer l'enseignement de base, grâce à l'appui coordonné de TdH Suisse et de ses partenaires.

Parallèlement, ils innovent pour rendre l'école plus attractive. L'éducation au développement durable constitue un axe majeur : quelque 10 000 élèves de Lima et de Cusco participent chaque année à des programmes de sensibilisation à l'environnement et aux droits de l'enfant. Ces actions, menées en partenariat avec les autorités éducatives, visent à éveiller chez les élèves le sens des enjeux locaux (déforestation, pollution, changement climatique) et à renforcer leur rôle de citoyens.

PÉROU

Prévention de la traite

La traite d'êtres humains demeure un enjeu majeur, y compris pour les mineurs. En 2024, 1908 cas ont été officiellement recensés. Pour y faire face, des ateliers de sensibilisation sont organisés dans les écoles et villages andins pour expliquer aux parents et aux adolescents les signaux d'alerte et les recours. Ces mesures complètent des campagnes menées dans les médias et au sein des communautés.



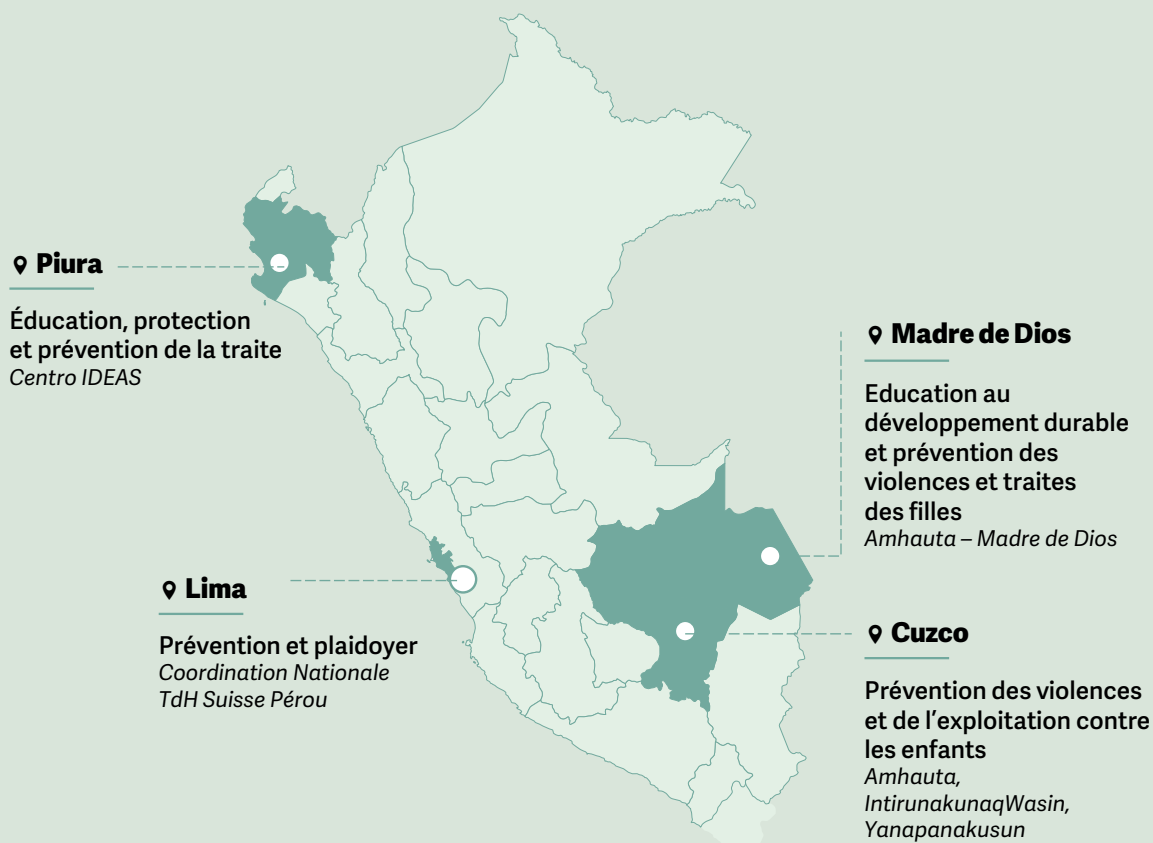
À regarder

Notre partenaire explique les enjeux autour du recrutement des enfants.

Scannez le QR Code pour visionner la vidéo et abonnez-vous à notre chaîne YouTube pour en apprendre plus sur les droits de l'enfant.



Les projets de TdH Suisse au Pérou



Des projets phares illustrent cette démarche. Le programme Éco-reporters, inspiré d'une initiative bolivienne, a réuni plusieurs collégiens de Cusco qui ont rédigé une revue d'articles sur la protection de l'Amazonie et la gestion durable des ressources. Cette expérience leur a permis d'acquérir des compétences en communication et en plaidoyer tout en sensibilisant leurs pairs.

Concrètement, les Éco-reporters ont animé des forums intergénérationnels sur la grossesse et la maternité forcées; tenu des salons d'information dans les écoles et communautés en lien avec la prévention de la traite, des violences et du harcèlement; produit des supports de communication pour les réseaux locaux.

De même, dans l'Amazonie de Madre de Dios, nos partenaires accompagnent de nombreux jeunes dans des projets éducatifs et communautaires qui combinent soutien familial, mentorat et apprentissages techniques, ouvrant l'accès à l'université ou à des formations professionnelles. À l'échelle du pays, 64 080 enfants et jeunes ont renforcé leurs connaissances sur les droits de l'enfant et les enjeux du développement durable grâce aux formations et actions de sensibilisation menées avec les autorités éducatives.

Au Pérou, les inégalités territoriales et la violence contre les enfants ne relèvent pas d'épisodes isolés mais de réalités structurelles. En s'appuyant sur des partenaires ancrés locale-

ment, Terre des Hommes Suisse agit là où les besoins sont les plus criants.

Les résultats sont là: des progrès concrets dans la prévention de la traite des jeunes et de l'exploitation, un meilleur accès à l'éducation pour toutes et tous et l'émergence d'une nouvelle génération d'enfants et de jeunes leaders qui s'engagent pour leurs droits en s'attelant à de nouvelles perspectives pour des vies plus dignes. La Marche de l'espoir 2025 a relié Genève à Cusco, Piura et Madre de Dios: cette chaîne de solidarité doit se poursuivre pour que chaque enfant grandisse en sécurité et exerce pleinement ses droits. •



Les animateurs qui sont allés à la rencontre des classes du Grand Genève en 2025.

À la découverte des droits de l'enfant de la classe à la Marche

Texte par **Pauline Studer**, Chargée de programme Suisse



En savoir plus :
[marchedelespoir.ch/
animations-en-classe/](https://marchedelespoir.ch/animations-en-classe/)

Chaque automne, avant de fouler les quais, la Marche de l'espoir commence... sur les bancs d'école. De fin août à octobre, nos animatrices et animateurs rencontrent près de 30 000 enfants de 5 à 12 ans du Grand Genève pour parler des droits de l'enfant, à travers des activités pédagogiques et participatives adaptées à leur âge.

En classe, l'atelier débute par une présentation du Pérou et de la région rurale de Cuzco, où l'accès à une éducation de qualité reste limité et la protection des enfants insuffisante. Le manque d'enseignants qualifiés, la faiblesse des infrastructures et la précarité économique poussent certains enfants à travailler dès leur plus jeune âge, les exposant parfois à la traite ou à d'autres formes de violence.

Cap ensuite sur la région de Madre de Dios, marquée par l'orpaillage illégal. Dans ces mines d'or, des enfants et des jeunes travaillent dans des condi-

tions extrêmement dangereuses. En plus de porter atteinte aux droits de l'enfant, cette activité provoque aussi de lourds dégâts environnementaux : déforestation et pollution au mercure.

Tout au long des animations, les élèves découvrent les actions menées par notre partenaire Amhauta. L'association permet aux enfants de connaître et défendre leurs droits, en développant leur confiance en eux grâce au journalisme radiophonique, au théâtre ou à d'autres activités créatives. Amhauta propose aussi du soutien scolaire, forme les enseignants et les familles à la protection de l'enfance, et s'engage auprès des autorités pour faire évoluer les lois vers un meilleur respect des droits de l'enfant.

L'atelier se termine sur un moment de participation active. Pour faire écho aux activités faites par les enfants au Pérou, l'animateur lance la question : « Et si votre classe avait une radio, de quoi parleriez-vous ? »

Les réponses fusent :

« Du harcèlement », « de nos idées qui ne sont pas assez prises en compte », « du racisme à l'école ».

Un élève conclut :

« Comme eux, nous pouvons faire passer des messages qui comptent. »

« Nous venons avec des faits, des histoires vécues et des supports clairs ; les élèves, eux, prennent du recul et relient ces réalités à leur propre vécu. En 45 minutes, nous éclairons les enjeux. La Marche, ensuite, les traduit en actes concrets où les élèves deviennent actrices et acteurs de changement, et éveillent en eux un sentiment de solidarité », explique Pauline Studer, chargée de programme Suisse.

À l'issue de l'atelier, chacun comprend comment ses kilomètres solidaires soutiendront des projets d'éducation et de protection au Pérou. La théorie prend vie : la Marche la transforme en engagement concret. •



Interview

Alfonso Gomez

Maire de Genève

Depuis plus de trente ans, la Ville de Genève soutient la Marche de l'espoir, symbole de solidarité et d'engagement citoyen. Le Maire Alfonso Gomez revient sur les valeurs qui l'animent et sur la place essentielle des enfants dans une ville solidaire.

La Ville de Genève soutient la Marche de l'espoir depuis 34 ans. Quelles sont les raisons de cette fidélité dans la durée ?

La Marche de l'espoir incarne des valeurs qui sont chères à la Ville de Genève, telles que la solidarité, le partage et le pouvoir d'action des jeunes. Elle permet de sensibiliser les élèves de notre canton aux droits des enfants et leur offre l'occasion de s'engager très concrètement pour un monde plus juste et plus humain. Et puis, bien sûr, c'est une belle journée de célébration, qui mêle toutes les générations sur les quais, dans un esprit de joie et d'entraide assez unique !

Vous avez pris la parole le jour J lors de la Marche. Quel est le message principal que vous souhaitez transmettre aux Genevois, aux enfants et aux participants de la Marche de l'espoir ?

J'ai rappelé que la solidarité est une valeur fondamentale pour Genève, qu'elle est ancrée dans son histoire et dans son ADN. Elle signifie que nous prenons soin des plus fragiles, que nous nous engageons à lutter contre les inégalités et à promouvoir la justice sociale, ici comme ailleurs. En ces temps troublés, où les défis auxquels nous faisons face sont nombreux et complexes, la solidarité constitue plus que jamais une valeur essentielle, qu'il s'agit de cultiver et de défendre.

La solidarité est un axe majeur pour la Ville de Genève comme pour Terre des Hommes Suisse. En quoi la Marche de l'espoir reflète-t-elle les politiques municipales de solidarité et de jeunesse ?

Comme la Marche de l'espoir, la Ville de Genève met au centre la question des droits des enfants. Ayant vu naître, en 1924, la « Déclaration de Genève », premier texte international reconnaissant des droits spécifiques aux enfants, et détentrice du label UNICEF « Commune amie des enfants », la Ville de Genève considère les enfants et les jeunes comme des acteurs clé du changement et

s'engage pour faciliter leur engagement non seulement dans la construction de leur avenir, mais aussi dans celui de la Cité.

Quelle est votre vision d'une ville solidaire pour les années à venir, et quelle place y occupent les enfants et les jeunes ?

Dans ce monde qui chancelle, protéger et prendre soin des autres, mais aussi des valeurs qui nous portent, est plus indispensable que jamais. Cela doit se traduire par des politiques publiques déterminées en faveur de la solidarité, locale et internationale. Mais aussi par des gestes quotidiens, concrets, en accueillant, en accompagnant, en partageant ou en dénonçant l'injustice. Dans ce cadre, je crois fermement au rôle central que peuvent jouer les enfants et les jeunes. On l'a par exemple vu dès 2019, avec les grèves du climat. Les nouvelles générations sont au cœur du changement et, sur bien des aspects, sont beaucoup plus conscientes des défis auxquelles elles devront faire face que nous ne l'étions à leur âge.

Qu'attendez-vous des associations et ONG comme Terre des Hommes Suisse pour renforcer la prise de conscience de certains enjeux autour des droits de l'enfant ?

Malgré des progrès notables, il reste encore beaucoup de travail pour garantir les droits des enfants à travers le monde. Ces derniers sont actuellement exposés à une multitude de crises, aux changements climatiques et à de terribles conflits armés provoquant des famines, des déplacements et de profonds traumatismes psychologiques, à l'image de l'effroyable situation à Gaza. Malgré cette urgence, on assiste actuellement à des coupes budgétaires importantes dans la coopération au développement, en Suisse également. Il est donc essentiel que les associations et ONG rappellent avec force l'urgence d'agir, en sensibilisant le public mais aussi le monde politique à cette question. Car les décisions prises aujourd'hui sont cruciales pour la vie de millions d'enfants, mais aussi pour le monde dont ils hériteront demain. ...

Interview complète sur :
www.terredeshommesuisse.ch/itw-ag



Retirer durablement les enfants du travail en Inde

Texte par **Riya Roy Nandi**, Chargée de projets en Inde

En Inde, Terre des Hommes Suisse, avec son partenaire local « Center for Integrated Development » (CID), mènent une action conjointe fondée sur trois piliers : éducation, protection, participation pour prévenir et réduire le travail des enfants. Une approche qui s'appuie sur un ancrage communautaire, une coopération avec les écoles publiques et un dialogue suivi avec les autorités.

En Inde, plus de 10 millions d'enfants âgés de 5 à 14 ans exercent une activité économique. Le phénomène demeure concentré dans plusieurs États, dont le Madhya Pradesh où agit notre partenaire. Depuis 2021, diverses mesures publiques ont été intégrées aux programmes, avec des effets toutefois inégaux selon les territoires. Dans ce cadre, Gwalior – ville aux zones urbaines denses et aux franges rurales – bénéficie d'une approche intégrée portée par TdH Suisse et CID, centrée sur les réalités des quartiers et des familles.

TdH Suisse et son partenaire ont choisi de concentrer leur action à Gwalior en raison d'une combinaison de facteurs de risque : faibles revenus, décrochage scolaire précoce, travail informel des enfants dans des ateliers ou services, et accès inégal aux dispositifs publics. Partenaire de longue date de TdH Suisse, CID opère au plus près des communautés. Il articule un dispositif complet qui combine l'accompagnement des enfants déscolarisés vers la réintégration scolaire, l'amélioration de l'accès et de la qualité de l'éducation, le soutien aux familles, ainsi que des actions de sensibilisation sur les droits de l'enfant, les risques liés au travail précoce ou au mariage forcé. Le programme forme aussi les enfants à devenir des actrices et acteurs de changement dans leurs communautés. L'objectif : agir à la fois sur les causes structurelles et les conséquences immédiates du travail des enfants.



Des enfants soutenus par notre partenaire CID en Inde.

Éducation : apprendre, rattraper, réussir

Les 12 centres de soutien éducatif du CID identifient les enfants déscolarisés ou à risque de décrochage, et leur proposent des cours de rattrapage adaptés, un suivi individualisé, ainsi qu'une coordination étroite avec les écoles publiques pour faciliter leur (ré)intégration scolaire. Entre 2021 et 2024, 771 enfants y ont été accompagnés et 336 enfants à risque ont été (ré)intégrés dans l'enseignement public. Parmi les élèves suivis, 80 % ont réussi leurs examens de fin d'année.

Au-delà des résultats scolaires, le travail porte sur l'assiduité, l'estime de soi, et la connaissance des droits de l'enfant. Les équipes de CID collaborent avec les parents et les enseignants pour identifier les obstacles qui entravent la scolarisation – comme les frais indirects liés au transport, aux uniformes ou au matériel. Grâce à l'appui global fourni aux familles, celles-ci sont progressivement en mesure de couvrir ces coûts et d'éviter que leurs enfants ne soient contraints de travailler.

Témoignage de Khusboo

« Mon père est ouvrier et gagne à peine 5 francs par jour pour nourrir huit enfants. Alors, à 11 ans, j'ai commencé à travailler dans un atelier de broderie pour l'aider. Je faisais 7 à 8 heures par jour pour à peine l'équivalent de 0.20 CHF. Et si je faisais une erreur, on me criait dessus. »

En 2023, Khusboo découvre un centre de soutien scolaire de CID. Elle rejoint aussi un conseil de jeunes, où elle découvre ses droits et l'importance d'un environnement sûr. Sa mère suit des séances d'information, tandis que CID appuie financièrement la famille dans la mise en place d'une activité génératrice de revenus. Ce soutien permet de doubler son revenu journalier, améliorant la sécurité alimentaire du foyer et levant la nécessité pour les enfants de travailler pour contribuer aux dépenses familiales.

Protection et moyens de subsistance : sécuriser les familles

Sortir durablement un enfant d'une situation de travail et d'exploitation suppose d'agir avec sa famille. Le programme a appuyé 290 familles par des micro-activités génératrices de revenus, l'accès aux droits sociaux et des liens renforcés avec les services publics. Sur la même période, plus de 700 enfants ont été retirés de situations de travail et orientés vers l'école. Parallèlement, ce sont aussi 1066 enfants victimes ou à risques de violences (violence physique ou psychologique, mariages précoces, exploitation, etc.) ou décrochage scolaire qui ont été signalés et pris en charge.

Les équipes de CID utilisent un suivi structuré des cas : repérage, évaluation des risques, plan d'appui familial, coordination avec l'école et orientation vers les services compétents. La combinaison d'un soutien économique de base et d'un accompagnement psycho-social contribue à réduire la pression financière des familles qui conduit au travail précoce, tout en renforçant la protection de l'enfant dans la durée.

Participation : faire entendre la voix des enfants

La participation des enfants et des jeunes est un puissant levier de changement. À Gwalior, des conseils d'enfants et des groupes de jeunes sont chargés d'identifier les problèmes du quotidien et dialoguent avec les autorités. Ils ont porté 83 initiatives locales et déposé 140 demandes auprès des autorités officielles : cas d'inscriptions scolaires retardées, enfants nés sans certificats de naissance ou encore sécurité routière aux abords des écoles. Ces instances renforcent la confiance et l'expression des enfants, tout en améliorant la redevabilité des institutions. Elles contribuent aussi à développer des compétences civiques utiles à long terme.

Tout ce dispositif s'inscrit dans un écosystème local : écoles publiques, comités villageois, services sociaux et municipaux. Les conseils d'enfants et les groupes de jeunes sont reconnus comme des espaces d'expression et les demandes formalisées sont suivies lors de réunions périodiques. Cette coordination permet des réponses pragmatiques comme la prise en charge de la régularisation de do-

cuments, l'amélioration d'infrastructures et la sécurité autour des écoles, ainsi qu'une meilleure circulation de l'information entre familles, écoles et services publics.

La réussite de cette approche repose sur une collecte régulière de données au sein de cet écosystème et sur des échanges avec les communautés. Les retours de terrain aident à ajuster les contenus de rattrapage et les modalités d'appui familial.

Défis et perspectives

Des défis subsistent : migration saisonnière des familles, rotation du personnel scolaire, coût indirect de la scolarité, besoins spécifiques de certains enfants. La consolidation de ces résultats passe donc par la stabilité des centres, l'articulation avec les programmes publics et la poursuite du travail avec les familles. L'élargissement des conseils de jeunes et le renforcement de la coordination avec les autorités locales devraient améliorer encore l'accès aux services et la prévention des risques, tout en ancrant les avancées dans la durée.

À Gwalior, la combinaison des trois piliers – éducation, protection, participation – montre qu'il est possible de prévenir le travail des enfants et d'ancrer des solutions durables. La poursuite de ces efforts, aux côtés des communautés et des autorités, demeure essentielle pour garantir à chaque enfant son droit à l'éducation et à la protection. •



Avec CHF 60
J'offre l'accès à l'éducation
à un enfant en Inde

Les droits de l'enfant

La Convention internationale relative aux droits de l'enfant de 1989 est un texte important pour tous les enfants, car elle permet de garantir leurs droits.

1 Pourquoi existe-t-il des droits spéciaux pour les enfants? Entoure la bonne réponse.

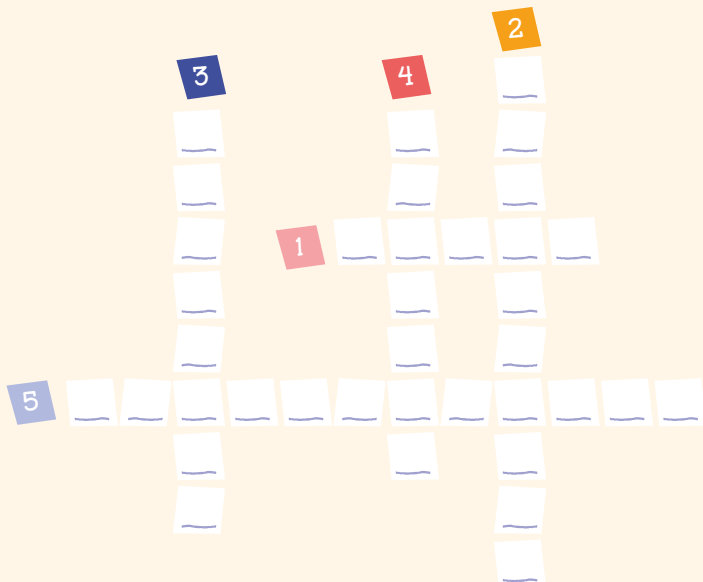
- A** Parce qu'ils doivent obéir aux adultes sans poser de questions.
B Parce qu'ils sont en train de grandir et ont besoin d'être protégés.
C Parce qu'ils ont plus de pouvoir que les adultes.

2 Place le numéro à côté de l'image qui illustre le droit correspondant:

- 1 Droit de jouer
 2 Droit à l'éducation
 3 Droit à la participation
 4 Droit au logement
 5 Droit de vivre en famille
 6 Droit de vivre dans un environnement propre, sain et durable



3 Complète ce mot croisé avec des droits de l'enfant. Pour les retrouver, lis les définitions ci-dessous. Les dessins peuvent t'aider.



1  Chaque enfant a le droit d'être soigné et de vivre en bonne _____.

2  Tous les enfants doivent bénéficier de _____ contre les dangers, la maltraitance ou l'exploitation.

L'exploitation, c'est quoi? L'exploitation, c'est quand un enfant est obligé de faire un travail trop dur, dangereux ou trop long, sans qu'on respecte ses droits. Cela l'empêche souvent d'aller à l'école, de jouer ou de se reposer comme tous les enfants devraient pouvoir le faire.

4  Tous les enfants doivent être traités avec _____ et respect, sans aucune discrimination.

3 Chaque enfant a le droit d'avoir un nom, une nationalité et une _____.

5  Grâce à une bonne _____ équilibrée et saine, les enfants peuvent bien grandir et se développer.

La discrimination, c'est quoi? La discrimination, c'est traiter une personne différemment à cause, par exemple, de sa couleur de peau, de ses origines, de son genre, de sa religion ou encore de sa situation de handicap.



Quand le sport rencontre *la solidarité*

Texte par **Timothé Mumenthaler**, Champion d'Europe du 200m et ambassadeur de Terre des Hommes Suisse

Ambassadeur de Terre des Hommes Suisse, le sprinteur Timothé Mumenthaler, champion d'Europe du 200 m, revient sur son expérience à la Marche de l'espoir. De ses souvenirs d'enfant à son engagement d'adulte, il raconte comment le sport, la persévérance et la solidarité s'entrelacent dans son parcours.

Je suis sprinteur. Sur la piste, chaque centième compte. Mon sport m'a appris la rigueur, le dépassement, la solitude aussi. Mais il m'a surtout appris la confiance. La confiance qu'on peut construire quelque chose de solide à force de répétitions, de chutes, de victoires et de persévérance.

Quand j'ai accompagné pour la première fois la Marche de l'espoir en 2024 en tant qu'ambassadeur de Terre des Hommes Suisse, je ne savais pas exactement à quoi m'attendre. J'avais de vagues souvenirs de ma participation en tant qu'enfant : des ballons dans le ciel, les stands et l'ambiance, toute cette foule...

Mais cette année-là, dix années plus tard, en marchant aux côtés de centaines d'enfants, j'ai compris que ce qu'on faisait ce jour-là allait bien au-delà d'une simple manifestation. J'ai vu des élèves marcher avec fierté pour soutenir des enfants qu'ils ne connaissaient pas. J'ai vu des familles engagées, des bénévoles qui viennent et reviennent depuis des années. Ce n'était pas juste une foule au bord d'un lac, c'était une véritable chaîne, un mouvement, une communauté qui se réunit chaque année depuis maintenant 34 ans.

Alors en 2025, quand Terre des Hommes Suisse m'a proposé de revenir, je n'ai pas hésité. Parce que je crois profondément à ce lien entre le sport et l'engagement. Le sport, c'est

un outil incroyable pour les jeunes : il structure, il libère, il donne confiance.

Le 12 octobre 2025, j'ai donc marché à nouveau sur les quais de Genève, mais cette fois avec un engagement plus fort. J'y ai retrouvé la même ferveur et je suis heureux de faire partie de ce grand mouvement solidaire qu'est la Marche de l'espoir.

Car chaque don, petit ou grand, sert à financer des projets éducatifs pour des enfants qui, eux aussi, veulent croire en leur avenir.

Je cours pour gagner et repousser mes limites. Le 12 octobre, j'ai mis cette même exigence au service d'un objectif partagé : avancer ensemble pour les droits des enfants. •

Léguer, c'est transmettre vos valeurs



Un legs pour l'enfance et un développement solidaire

En instituant Terre des Hommes Suisse sur votre testament, vous exprimez votre engagement en faveur des enfants et de la défense de leurs droits. Vous offrez une vie meilleure à des milliers d'enfants, en leur permettant de bénéficier d'une éducation de qualité et d'être protégés contre les violences et l'exploitation.

Faire un legs, c'est transmettre vos valeurs, faire vivre votre héritage et contribuer à un monde plus juste, plus solidaire, pour les générations à venir.



Ch. du Pré-Picot 3 - 1223 Cologny - Genève
Tél: +41 (0)22 737 36 36
IBAN CH26 0900 0000 1201 2176 2



Terre des Hommes Suisse est certifiée par le label ZEWO depuis 1988. Ce label de qualité distingue les œuvres de bienfaisances dignes de confiance.



☐ **Oui, je désire recevoir sans aucun engagement et en toute confidentialité, le Guide « Legs & Héritages ».**

Nom – Prénom _____

Téléphone _____

Adresse _____

NPA / Ville _____



Rendez-vous sur:

www.terredeshommesuisse.ch/legs

À adresser à: **Terre des Hommes Suisse, Chemin Pré-Picot 3, 1223 Cologny – Genève**

Ou par email: **Anne Hassberger, Secrétaire Générale – a.hassberger@terredeshommesuisse.ch**